



RAPPORT MORAL 2025 du Président Jean-Louis BOUILHOL
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE du 26 juin 2026 -
Résidence Windsor CANNES

Chers membres du Conseil d'Administration, Chères adhérentes, chers adhérents, Chers partenaires, chers amis, Il paraît qu'en matière de présidence associative, comme dans les anciennes grandes traversées maritimes coloniales de nos anciens, le plus difficile n'est pas de tenir la barre pendant la tempête... mais de savoir passer le relais au bon moment sans abandonner l'équipage au milieu des vagues. Soyez rassurés, nous n'en sommes pas là. Ce rapport moral 2025 revêt néanmoins pour moi une dimension toute particulière puisqu'il s'agit du dernier que je vous présente en tant que président de l'ADOSOM, mission que vous m'avez confiée en octobre 2020 à la suite de Florence Kerneis.

Lorsque j'ai pris cette responsabilité, notre pays, notre monde associatif, nos établissements et même nos habitudes de vie traversaient une crise sanitaire historique. Nous découvriions alors les masques, les jauges sanitaires, les fermetures administratives, les annulations en cascade et ces réunions où l'on apprenait presque à sourire avec les yeux.

À cette époque, beaucoup auraient pu choisir l'attentisme, le repli ou la prudence excessive.

Nous avons choisi autre chose : avancer, résister. Et avec le recul, je crois que c'est probablement ce dont je suis le plus fier. Car durant ces six années, malgré les difficultés, l'ADOSOM n'a jamais cessée de croire en son avenir. Nous avons tenu bon. Mieux encore : nous avons construit.

Les premières années de ce mandat furent celles de l'adaptation permanente. Nous avons dû faire face à une situation sanitaire inédite avec rigueur mais aussi avec humanité. Je veux ici rappeler le travail remarquable accompli par notre Directeur Général Jean-Claude SAEZ et l'ensemble des équipes qui ont su maintenir le fonctionnement de nos établissements dans des conditions parfois extrêmement complexes.

Grâce au sérieux des protocoles mis en place, grâce également au civisme de nos adhérents, nous avons traversé cette période difficile sans perdre l'essentiel : notre esprit associatif.

Et cela n'a pas de prix. Enfin... presque, car nos comptables nous rappellent régulièrement que tout finit toujours par avoir un prix, même les gels hydroalcooliques. Mais plus sérieusement, cette période a révélé la solidité de notre maison commune. Nous avons su surmonter cette période alors que bien d'autres associations et structures hôtelières ont, hélas, été contraintes de cesser leur activité. Cette épreuve a démontré notre capacité à rester unis, engagés et fidèles à nos valeurs, même dans les moments les plus difficiles. L'ADOSOM n'est pas simplement une structure de vacances. C'est un lieu de liens, de fidélité, d'entraide, de mémoire et parfois même de reconstruction personnelle pour certains de nos adhérents.

Dans un monde où tout semble devenir impersonnel, rapide et jetable, nous avons continué à défendre une certaine idée de l'accueil, de la convivialité et du respect humain. Je crois profondément que cette philosophie reste notre plus grande richesse.

Durant ces six années, nous avons poursuivi les travaux d'amélioration et d'embellissement du Windsor, convaincus que ce lieu possède une âme qu'il nous appartient de préserver. Mais au-delà des murs repeints, des chambres rénovées ou des investissements techniques, et parfois de quelques surprises dignes d'un chantier éternel, nous avons surtout voulu protéger ce qui fait l'identité profonde de cette résidence.

Car le Windsor n'est décidément pas un hôtel comme les autres. Ici, on ne vient pas seulement chercher la mer, le soleil, le parc ou le calme. On vient aussi pour cette atmosphère si particulière que les habitués reconnaissent dès les premières minutes... et qui explique pourquoi beaucoup reviennent année après année, parfois avec la même chambre en ligne de mire, et parfois même la même table au dîner, discrètement revendiquée d'année en année. Il existe au Windsor quelque chose qui échappe aux classements touristiques et même aux fameux algorithmes censés tout prévoir. Une mémoire collective. Une simplicité chaleureuse. Une fraternité discrète faite de conversations improvisées, de retrouvailles sincères et de petits rituels que chacun finit par adopter.

Quant à nos petits-déjeuners, ils sont aujourd'hui devenus presque stratégiques. À ce rythme, certains hôtels Cannois, dont je tairai les noms par charité chrétienne, risquent bientôt d'envoyer des espions au buffet pour comprendre notre secret.

LE BELLEVUE : L'AUDACE... ET LA LUCIDITÉ

S'il fallait résumer ce mandat par un mot, ce serait probablement : Audace.

En pleine période d'incertitudes, nous avons choisi de préparer l'avenir plutôt que de le subir. L'acquisition du Bellevue à Châtel-Guyon restera l'un des projets majeurs de ce mandat. Notre ambition était claire : diversifier l'ADOSOM entre mer et montagne, renforcer son patrimoine et offrir à nos adhérents un nouvel espace de repos et de convivialité dans une station thermale chargée d'histoire.

Nous avons de solides raisons d'y croire : un financement obtenu à un taux exceptionnel de 0,25 % et des travaux subventionnés à hauteur de 50 %. Mais les circonstances ont changé plus vite que les prévisions. La désaffection du thermalisme, les séquelles de la crise sanitaire, les difficultés du secteur de l'hôtellerie-restauration et une conjoncture économique dégradée ont profondément modifié l'équation.

Face à cette réalité, le Conseil d'administration a pris, le 22 avril dernier, la décision d'engager la vente du Bellevue. Une décision de lucidité davantage que de renoncement.

Je ne considère pas cette aventure comme un échec. Il vaut mieux avoir eu l'audace d'entreprendre que la prudence de ne rien tenter. Une association qui n'ose plus avancer finit souvent par laisser les événements décider à sa place. Et comme le savent les voyageurs avisés, il est parfois préférable de descendre d'un train devenu sans destination plutôt que de rester sur le quai toute sa vie par peur de monter à bord.

RESTER FIDÈLES À NOTRE VOCATION SOCIALE

Malgré les évolutions, malgré les contraintes économiques, malgré l'augmentation des coûts de fonctionnement qui touchent durement l'ensemble du secteur hôtelier et associatif, nous avons toujours veillé à préserver l'essentiel : notre vocation sociale. C'est une ligne à laquelle je n'ai jamais voulu renoncer.

Permettre au plus grand nombre de nos adhérents de pouvoir partir, se reposer, retrouver du lien social et profiter de séjours accessibles reste au cœur de notre engagement, avec des tarifs ADOSOM sans commune mesure avec ceux pratiqués dans l'hôtellerie cannoise. Car nous ne sommes pas un simple hôtel de ville, mais une véritable et belle résidence hôtelière offrant un cadre de qualité à des conditions exceptionnellement avantageuses pour nos adhérents

Ce maintien de tarifs particulièrement accessibles pour nos adhérents n'aurait d'ailleurs pas été possible sans les choix stratégiques assumés par le Conseil d'administration. L'ouverture progressive du Windsor à une clientèle extérieure, décidée en octobre 2025, a permis de consolider l'équilibre économique de l'établissement tout en préservant l'essentiel : offrir aux adhérents de l'ADOSOM des séjours en pension complète, ou selon d'autres formules, à des prix volontairement maîtrisés et sans équivalent sur la Côte d'Azur. Avec le recul, cette décision était le bon choix, car elle nous permet aujourd'hui de concilier adaptation économique et fidélité à notre vocation sociale.

Nous avons également développé des offres spécifiques en faveur des militaires, des anciens combattants et des personnels engagés au service de notre pays.

Parce qu'une association comme la nôtre doit aussi savoir rester fidèle à certaines valeurs de solidarité et de reconnaissance. Et dans une époque souvent marquée par l'individualisme, je crois que cela a encore du sens.

REGARDER LA RÉALITÉ AVEC LUCIDITÉ ET RESPONSABILITÉ

Un rapport moral doit aussi savoir regarder les difficultés avec franchise. Oui, nous faisons face depuis plusieurs années à une évolution profonde de notre environnement. Le vieillissement de nos adhérents historiques, les contraintes économiques, le coût des déplacements, les nouvelles habitudes de consommation touristique ou encore les difficultés sociales du pays nous obligent à réfléchir autrement. Le monde change. Et une association qui refuserait toute évolution finirait par s'immobiliser. Or l'immobilisme est souvent le premier pas vers le déclin. C'est pourquoi nous avons engagé des réflexions importantes sur l'avenir du Windsor, sur notre communication, sur nos partenariats et sur notre ouverture à de nouveaux publics.

Dans cette même volonté d'ouverture et de développement, j'ai également eu l'occasion de signer de nombreuses conventions de partenariat au cours de ce mandat. Certaines ont produit des résultats très satisfaisants et ont permis de créer de véritables synergies bénéfiques pour l'ensemble des parties concernées. D'autres, en revanche, n'ont pas apporté les effets escomptés, ce que je regrette sincèrement. Car un partenariat n'a de sens que lorsqu'il repose sur un équilibre réciproque, dans un esprit de confiance et

d'intérêt partagé. Le principe du « donnant-donnant » n'est pas une formule de circonstance : il constitue la condition même de relations durables et fructueuses. Pour autant, je demeure convaincu qu'il faut continuer à rechercher et à développer ces coopérations, car elles participent pleinement au rayonnement et à l'avenir de notre association.

L'ouverture du Windsor à une clientèle extérieure à partir de 2026 s'inscrit dans cette logique d'adaptation raisonnée.

L'histoire montrera sans doute que cette décision fut l'une des plus importantes et des plus clairvoyantes prises par notre Conseil d'administration au cours de ces dernières années. Elle n'est pas née de la facilité, mais d'une analyse lucide des évolutions économiques de notre environnement et d'une vision à long terme de l'avenir de l'ADOSOM.

Dans un contexte où les coûts de fonctionnement augmentent constamment, où les charges pèsent de plus en plus lourdement sur l'ensemble du secteur hôtelier et où la concurrence se renforce, il aurait été illusoire de croire que nous pouvions continuer à fonctionner durablement selon les mêmes modèles qu'hier. Le Conseil d'administration a su faire preuve d'intelligence, de prévoyance et de courage en anticipant ces évolutions plutôt qu'en les subissant.

Mais je tiens à le dire clairement : les adhérents de l'ADOSOM resteront toujours au cœur du projet. Car sans vous, nos établissements ne seraient que de beaux bâtiments. C'est votre présence qui leur donne une âme.

Avant de poursuivre, permettez-moi une petite confidence. Les rapports moraux ont parfois mauvaise réputation. Ils comportent presque toujours un chapitre consacré aux remerciements, ce moment délicat où l'orateur que je suis pour l'occasion, risque soit d'oublier quelqu'un, soit de donner l'impression de distribuer des compliments avec la générosité d'un candidat en campagne électorale et je sais de quoi je parle !

J'avoue avoir longtemps hésité à développer cet exercice. Mais avec les années, j'ai appris qu'il existe une différence entre la flatterie et la reconnaissance. La flatterie cherche souvent à obtenir quelque chose ; la reconnaissance consiste simplement à rendre à chacun ce qui lui est dû. Or certaines choses méritent d'être dites publiquement lorsqu'elles sont sincères. Et si ce dernier rapport moral a une utilité particulière, c'est peut-être aussi celle-là : prendre quelques instants pour remercier celles et ceux qui ont largement contribué à ce que l'ADOSOM traverse ces années parfois mouvementées avec sérieux, engagement... et souvent avec le sourire.

Je voudrais remercier tout particulièrement l'ensemble des membres du Conseil d'administration.

Durant ces six années, j'ai eu la chance de pouvoir compter sur vous aux parcours, aux expériences et aux horizons très divers... Chacun et chacune d'entre vous a contribué, à sa manière, à l'édifice commun.

Certains ont apporté leur expertise financière, d'autres leur expérience professionnelle, leur sens de l'organisation ou tout simplement leur disponibilité et leur attachement sincère à notre association.

Cette richesse collective a constitué l'une des grandes forces de l'ADOSOM tout au long de mon mandat. Les décisions importantes que nous avons prises n'ont jamais été l'œuvre d'un homme seul, mais le fruit d'échanges, parfois de débats animés, toujours guidés par la recherche de l'intérêt général et du service rendu à nos adhérents.

Je veux remercier chacune et chacun d'entre vous pour votre engagement, votre sérieux, votre sens des responsabilités et la confiance que vous m'avez témoignée. Je veux également saluer votre disponibilité, votre fidélité et votre attachement constant à l'ADOSOM.

Mais je tiens aussi à vous remercier pour votre bonne humeur, votre humour, qui nous ont souvent permis de traverser les périodes difficiles avec davantage de sérénité. Car dans une association comme dans la vie, les compétences sont indispensables, mais la qualité des relations humaines l'est tout autant. Notre équipe où les compétences de chacun se sont mises au service d'un projet commun, dans le respect des opinions de tous et avec une même volonté de faire progresser l'ADOSOM. Si notre association a pu avancer, résister aux tempêtes, entreprendre, se moderniser et préparer l'avenir, c'est aussi grâce à cette intelligence collective qui a toujours animé notre Conseil d'administration.

Je vous adresse, aujourd'hui, ma profonde gratitude, mon amitié et mon respect.

Je souhaite également adresser un remerciement tout particulier à notre Directeur Général, Jean-Claude SAEZ. Durant ces années parfois mouvementées, j'ai pu mesurer chaque jour l'étendue de son engagement au service de l'ADOSOM. Il fait partie de ces personnes qui ne comptent ni leur temps, ni leur énergie, ni leur investissement personnel lorsqu'il s'agit de faire avancer les projets de l'association.

Jean-Claude possède une qualité précieuse : il ne manque jamais d'idées. Bien au contraire. Son imagination, son enthousiasme et sa capacité à envisager de nouveaux projets constituent une richesse permanente pour notre association. Je dois d'ailleurs avouer que l'une de mes missions de président a parfois consisté à tenter de canaliser ce foisonnement d'idées afin d'éviter que nous n'ouvrions simultanément trois nouveaux établissements, deux résidences de vacances et peut-être même une ligne ferroviaire entre Cannes et Châtel-Guyon !

Plus sérieusement, sa vision, sa réactivité, sa connaissance de nos établissements et son attachement profond à l'ADOSOM ont largement contribué aux avancées réalisées durant ce mandat. Mais, je vous rassure ; nos échanges n'ont pas toujours été parfaitement consensuels. Il nous est arrivé d'avoir quelques discussions aussi animées que cordiales, ce qui est souvent le signe que chacun se soucie réellement de l'intérêt de l'association. Mais

nos désaccords n'ont jamais altéré l'essentiel : le respect mutuel, la confiance et la volonté commune de faire avancer l'ADOSOM.

Dans toute aventure humaine, il est essentiel de pouvoir s'appuyer sur des personnes compétentes, loyales et engagées. Jean-Claude a été et est de celles-là. Qu'il trouve ici l'expression de ma sincère reconnaissance, de mon estime et de mon amitié.

Merci à nos partenaires. Et surtout, merci à vous, chers adhérentes et adhérents. Votre fidélité est la véritable force de l'ADOSOM.

Je quitte cette présidence avec émotion mais sans nostalgie excessive. Car une association ne doit jamais appartenir à un seul homme. Elle appartient à celles et ceux qui la font vivre génération après génération.

Et, avec l'âge, on apprend que la sagesse consiste moins à avoir toujours raison qu'à savoir reconnaître quand il faut changer de route. C'est d'ailleurs une qualité que les GPS modernes ont copiée sur les associations bien gérées. Je pars serein parce que l'ADOSOM possède aujourd'hui des bases solides, un patrimoine renforcé, des équipes engagées et une histoire humaine précieuse.

Bien sûr, il restera des défis à relever. Mais je suis convaincu que l'avenir de notre association continuera à s'écrire avec intelligence, avec cœur... et, je l'espère, avec cette petite dose d'humour qui nous a souvent permis de traverser les moments compliqués sans perdre le sourire.

Comme le disait un philosophe, ou peut-être un vacancier fatigué sur une terrasse cannoise, je ne sais plus très bien : Le plus important dans une aventure humaine, ce n'est pas seulement d'arriver au port... c'est d'avoir aimé naviguer ensemble.

Merci à toutes et à tous. Et que vive longtemps l'ADOSOM.

Mr Jean-Louis Bouilhol

Président de l'ADOSOM